

CARTE SUR TABLE AVEC EMMANUEL NZETÉ,

«Bafoussam en grande mutation»

Dans un entretien à bâton rompu accordé à la rédaction du journal Le Cameroun Matin, le délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Bafoussam dresse un bilan élogieux à mi-parcours de son mandat. Emmanuel Nzeté a passé en revue toutes les grandes réalisations actuellement en cours dans la ville de Bafoussam qui tourne progressivement le dos à son passé peu reluisant, pour se porter vers un avenir glorieux sous la conduite du délégué du gouvernement dont les différentes actions traduisent dans les faits, la politique des grandes ambitions du chef de l'Etat Paul Biya. Emmanuel Nzeté qui se présente comme un simple citoyen au service des populations saisit l'occasion pour adresser les vifs remerciements au Président de la République pour la haute confiance placée en sa modeste personne pour conduire aux destinées de la ville de Bafoussam. Citoyen légaliste, Emmanuel Nzeté tient à mettre en garde ses détracteurs qui utilisent la presse pour le déstabiliser. Cette presse s'agiterait à faire objectivement son travail d'investigation que de se laisser influencer par de l'argent.



NZETÉ Emmanuel

Présentez-vous à nos lecteurs et la Communauté Urbaine de Bafoussam...
Quelqu'un a dit un jour que parler de soi est haïssable, mais j'aimerais vous dire plutôt autre chose. Parler de soi quand on n'a aucun reproche sur la conscience est une bonne chose. Avant tout je laisse le soin aux autres de me découvrir dans ce que je fais, ce que je dis et pense. Sinon je suis celui qui aime être utile aux autres, servir. Je suis celui qui ne se sent à l'aise que si autour de soi les autres se sentent eux aussi à l'aise. C'est dans ce sens que dès mon jeune âge, je me suis mis à la tâche : travailler, créer pour aider ceux que je ne pouvais être indifférent à les voir souffrir. Dieu m'a donné la force pour le faire et je continuerai tant qu'il me le permettra. S'agissant de la Communauté Urbaine de Bafoussam je vous rassure qu'elle vit. C'est un microcosme qui bouge et avance depuis deux ans. Nous

sommes engagés dans un programme audacieux que j'ai baptisé : «Bafoussam en grande mutation» et qui résume tout ce qui va dans le

“ Nous sommes engagés dans un programme audacieux que j'ai baptisé : «Bafoussam en grande mutation» et qui résume tout ce qui va dans le sens du progrès et du bien-être des populations: routes, électricité, discipline, sens du civisme, respect des autorités et des autres. ”

sens du progrès et du bien-être des populations: routes, électricité, discipline, sens du civisme, respect des autorités et des autres. La Communauté Urbaine, ce sont des gens dynamiques qui se lèvent tôt et se couchent tard, une jeunesse à l'esprit imaginaire, des femmes entrepreneurs, des autorités administratives soucieuses de son développement et portées à en faire un crausot où s'expriment les Camerounais, voire les étrangers. Pour me limiter à ce

niveau, la Communauté Urbaine de Bafoussam c'est le berceau des cultures diversifiées savamment préservées par leurs majestés, les chefs traditionnels Bamougoum, Balang, Bafoussam, Bapi et Badeng qui riment ainsi avec l'inculturation dans leurs croyances.

Pouvez-vous nous retracer l'histoire de votre nomination par son Excellence Paul BIYA ?

Je ne suis pas dans les secrets des dieux pour connaître l'histoire de ma nomination. C'est le Chef de l'Etat qui, jouissant de son pouvoir discrétionnaire, accorde sa confiance à celui ou à celle qu'il estime lui confier une mission, une tâche. Tout ce que je sais c'est cela. Je peux vous parler de ce que j'ai vécu dès l'annonce à la CRTV dans le journal de 17 heures du poste national. J'étais dans ma boutique à Bafoussam. Dès que la nouvelle est tombée, le marché a vibré. Les commerçants, jeunes et adultes ont poussé des cris de joie analogues à ceux que fait

entendre la foule de spectateurs dans un grand stade de football quand notre équipe nationale menacée, marque le but libérateur et de victoire à la dernière minute de jeu. J'étais surpris, étonné quand j'ai vu la foule m'envahir en chantant et en scandant vive Paul BIYA, bon retour papa NZETÉ. Je me suis engouffré dans ma voiture pour échapper à la foule grandissante. Cap sur mon domicile, et là incroyable! Encore la foule, et une flopée

Délégué du Gouvernement de la Communauté urbaine de Bafoussam

de journalistes, micro, calepin et caméra au poing. Ils ont eu le scoop. Dès ce soir mon domicile ne cessait de remplir de monde. Au menu, les prières, les malins de soutien, de remerciement et d'encouragement. Hommes et femmes de toutes couches sociales, de toutes confessions religieuses, du monde professionnel diversifié, des politiques, des chefs traditionnels et des chefs de familles de l'Ouest ou non. Ça a duré plus de trois mois, et parmi les allocutions prononcées un soir à mon domicile, une m'a particulièrement marqué, lorsque le porte-parole du groupe annonça que dans la ville, d'aucuns disent « qu'après avoir tué l'enfant on a remis le corps à NZETÉ pour aller l'ensevelir » ceci pour peindre la gravité de la dégradation de la ville de Bafoussam. J'ai senti en ce moment un frisson parcourir mon corps. Je ne peux dire exactement d'où m'est venu le courage pour répondre spontanément en ces termes : « Non ! Bafoussam ne peut pas mourir entre nos mains, grâce à la volonté du Président Paul BIYA, à l'engagement commun des habitants et l'encouragement de tous nous allons réveiller Bafoussam et en faire un cadre où il fait bon vivre. » Et la salle a fortement applaudi. Je me suis senti réconforté. S'en suivront quelques jours après la cérémonie d'installation très fort courue, l'entrée en fonction et la prestation de serment. J'ai vu du monde à la cérémonie d'installation présidée par le Ministre d'Etat chargé de l'Administration territoriale et de la décentralisation, MARAFA HAMIDOU YAYA. C'est comme si tout le pays s'était donné rendez-vous à cette cérémonie. Au-delà de toute cette mobilisation je me suis rendu compte de l'ampleur de la mission que m'a confiée le Chef de l'Etat, j'ai pris conscience de l'importance de la réponse qu'il a donnée à l'attente des populations. J'ai résumé le tout en un objectif : relever les défis.

Dressez-nous un bilan à mi-parcours à la tête de la Communauté Urbaine de Bafoussam?

Le bilan à ce jour est élogieux, surprenant même. La réalité a dépassé nos prévisions. En moins de deux ans, nous avons reprofilé les routes dans certains quartiers, mis les feux de signalisation, posé les buses. L'esprit de la propreté gagne du terrain, les populations adhèrent, le gouvernement encourage, donne le coup de pouce notamment le Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat. Désormais, à titre d'exemple, l'entrée du



marché B, impraticable pendant plus d'une décennie est bitumée grâce aux pouvoirs publics. L'encombrement des voies d'accès à l'hôpital Régional de Bafoussam n'est plus qu'un mauvais souvenir. Les grands axes sont dégagés et embellis de fleurs qui poussent même en saison sèche, les toilettes publiques

jusqu-là inconnues sont construites et les pisse partout s'habituent progressivement à uriner et à déféquer dans les toilettes modernes. Je vous cite en désordre quelques autres réalisations: un bâtiment administratif au marché Casablanca, la reconstruction du marché des poulains

“ Je ne peux dire exactement d'où m'est venu le courage pour répondre spontanément en ces termes : « Non ! Bafoussam ne peut pas mourir entre nos mains, grâce à la volonté du Président Paul BIYA, à l'engagement commun des habitants et l'encouragement de tous nous allons réveiller Bafoussam et en faire un cadre où il fait bon vivre. » ”